PL. CCCXXXII

TRICHOPILIA BREVIS ROLFE

TRICHOPILIA COURT

TRICHOPILIA. Vide Lindenia, vol. I, p. 16.

Trichopilia brevis. Pseudobulbi conico-elongati, 8-12 cm. longi. Folia petiolata, elliptico-lanceolata, acuta, 10-16 cm. et ultra longa, 4-5 cm. lata. Scapi subpenduli, 2-3-flori. Bracteae oblongae, subobtusae, 2 cm. longae. Pedicelli 3 cm. longi. Flores speciosi. Sepala subpatentia, late lanceolata, acuta, subrevoluta, 4 cm. longa, 1.5 cm. lata. Petala sepalis subsimilia. Labellum subtrilobum, latissimum, 3.5 cm. longum, 4.8 cm. latum; lobus medius latissime rotundatus, retusus, crispo-undulatus, 2.5 cm. latus; lobi laterales late rotundati, undulati, columnam involventes; discus medio trilamellatus, lamellae laterales prope basin labelli incrassatae, divergentes. Columna brevis, subclavata, ad latera stigmatis bi-auriculata, auriculis integris; clinandrium membranaceum, serrulatum.

Trichopilia brevis ROLFE, supra.



ette espèce très distincte est originaire du Pérou, d'où elle a été introduite par L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, il y a un an et demi environ, et elle a fleuri dans cet établissement pour la première

fois au mois d'août 1891. Elle se distingue aisément des autres espèces par son labelle à base très courte et largement campanulée. A ce point de vue, elle est assez anormale, et d'autre part la colonne étant également plus courte que d'ordinaire et le labelle moins conné, il est assez difficile de dire de quelle autre espèce elle se rapproche. Au point de vue botanique, j'estime qu'elle doit se placer à la limite du genre, car on ne peut la confondre avec aucune autre. Au point de vue horticole, c'est une plante très séduisante; ses pétales et sépales jaune-verdâtre, portant quelques larges macules chocolat, forment un contraste très agréable avec le large labelle blanc. Les lamelles du disque sont jaunes, et la base du lobe antérieur du labelle portent une trace de la même couleur.

R. A. ROLFE.

La superbe espèce que nous présentons ici à nos lecteurs est encore une de nos introductions péruviennes; elle a fleuri dans notre établissement au mois d'août dernier; elle constituera une addition d'un haut intérêt au groupe qui comprend déjà plusieurs ravissantes espèces, T. marginata, T. tortilis, T. Galeottiana, T. suavis, T. fragrans, et autres bien connues dans les cultures. Le genre Trichopilia renferme environ vingt espèces, dont quelques-unes toutefois se rencontrent rarement dans les collections, et l'énumération ci-dessus est celle des plus superbes et des plus répandues. Ces espèces, bien cultivées, sont extrêmement florifères, et l'on cite un beau spécimen de T. crispa (sans doute une variété de T. marginata) exposé par M. R. Warner, de Broomfield, à l'Exposition inter-

nationale de S' Pétersbourg en 1869, et qui portait plus de cent fleurs épanouies, ce qui devait offrir un coup d'œil merveilleux. Cette espèce est d'ailleurs remarquable par le brillant coloris de ses fleurs, le *T. tortilis* par la forme enroulée de ses pétales et sépales, et le *T. suavis* par l'exquise odeur d'aubépine qu'exhalent ses larges fleurs délicatement nuancées.

Les Trichopilia se cultivent en pots, dans un mélange de sphagnum et de terre fibreuse, avec un bon draînage; il convient de les élever un peu au-dessus des bords du pot, à cause du port infléchi des tiges florales. On doit éviter avec soin de les arroser à l'excès, ce qui serait nuisible à la santé des plantes, sauf pendant la plus grande activité de croissance. Ils prospèrent dans la serre des Orchidées mexicaines, placés aussi près que possible du jour, ce qui fait mûrir les bulbes et produit une bonne floraison. Ce traitement est évidemment aussi celui qui convient à la présente espèce.

